

JE LIS VITE, JE LIS BIEN, JE COMPRENDS TOUT !

La classe coopérative de Stef

DÉROULEMENT TYPE D'UNE SÉQUENCE

SÉQUENCE :

- Un genre par niveau
- 6 séances
- 1 texte de référence
- Fluence lors de chaque séance

DÉROULEMENT :

- Anticipation de la séquence par la lecture du texte de référence.
- Séance 1 : JE LIS VITE (échauffement, jeu de lecture, prononciation)
- Séance 2 : JE LIS BIEN (code de lecture, repérage de la ponctuation, code couleur sur une partie du texte sélectionné)
- Séance 3 : JE COMPRENDS (question de compréhension)
- Séance 4 : JE COMPARE (lecture et comparaison d'un corpus littéraire pour définir les éléments constitutifs du genre étudié)
- Séance 5 : J'EXPLIQUE (élaboration de la trace écrite définissant le genre étudié)
- Séance 6 : JE RESUME (résumé du texte lu et étudié tout au long de la séance)

NB : La séance 6 peut être supprimée si la séance 4 n'est pas suffisante.

MATERIEL :

- Manuel
- Pochette élève contenant :
    - Les textes de fluences
    - Les éléments à coller dans le cahier

PROGRAMMES

LIRE AVEC FLUIDITÉ :

- Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers.
- Automatiser le décodage.
- Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens), les marques de ponctuation, dans la lecture.

COMPRENDRE UN TEXTE LITTÉRAIRE ET SE L'APPROPRIER :

- Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens.
- Être capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles.
- Être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales.
- Être initié à la notion d'aspect verbal (valeurs des temps), abordée à travers l'emploi des verbes dans les textes lus (le récit au passé simple, le discours au présent ou au passé composé, etc.).
- Être capable de recourir, de manière autonome, aux différentes démarches de lecture apprises en classe.
- Être capable d'identifier les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et de repérer leurs caractéristiques majeures.

COMPRENDRE DES TEXTES, DES DOCUMENTS ET DES IMAGES ET LES INTERPRÉTER CONTRÔLER SA COMPRÉHENSION ET DEVENIR UN LECTEUR AUTONOME :

- Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens.
- Être capable de mettre en relation différentes informations.
- Être capable d'identifier les différents genres représentés et de repérer leurs caractéristiques majeures.

RECOURIR À L'ÉCRITURE POUR RÉFLÉCHIR ET POUR APPRENDRE :

- Écrits de travail : émettre des hypothèses, élaborer des conclusions provisoires, rédiger des résumés.
- Écrits réflexifs : Justifier une réponse, argumenter un propos.

SOMMAIRE

Le conte traditionnel 5

Les mythes 9

Fables et poèmes 14

La nouvelle 20

Le roman policier 25

La biographie 30

Le documentaire 36

La pièce de théâtre 42

La bande dessinée 48

Le récit de science-fiction 51



Le conte traditionnel

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

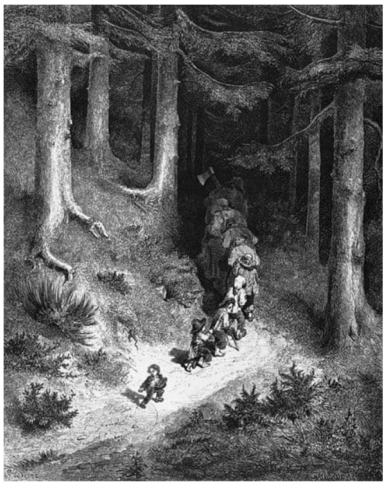
LE PETIT POUCET (VERSION SIMPLIFIÉE)

Charles Perrault



Il était une fois un petit garçon si petit qu'on l'avait appelé le Petit Poucet. Ses parents étaient pauvres et comme ils ne pouvaient plus les nourrir, lui et ses frères, ils décidèrent de les abandonner dans la forêt. Mais le Petit Poucet avait tout entendu et il était allé ramasser des cailloux blancs.

Le lendemain, dans la forêt, le bûcheron et sa femme s'enfuirent en laissant les enfants tout seuls. Ils étaient perdus. Mais le Petit Poucet avait laissé des cailloux blancs sur le chemin. Grâce à lui, ils purent rentrer chez eux.



Bientôt les parents n'eurent plus de nourriture et ils décidèrent d'abandonner une nouvelle fois leurs enfants. Le Petit Poucet voulut aller chercher des petits cailloux mais la porte de la maison était fermée.

Les parents amenèrent les enfants dans la forêt et s'enfuirent. Sur le chemin, le Petit Poucet avait jeté des miettes de pain. Mais quand il voulut retrouver son chemin, les oiseaux avaient tout mangé. Ils étaient vraiment perdus.

Le Petit Poucet grimpa en haut d'un arbre et vit une lumière. Il alla frapper à la porte mais c'était la maison d'un ogre. La femme leur proposa de les cacher pour la nuit.

Quand l'ogre arriva, il dit :

- Ça sent la chair fraîche !

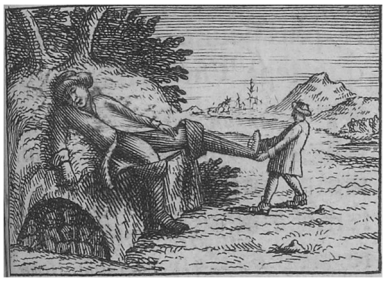
Il trouva les enfants sous le lit et voulut les dévorer. Mais la femme de l'ogre réussit à le convaincre de les manger le lendemain. Elle les coucha dans un grand lit à côté du lit de leurs sept filles.



Dans leur lit, les filles de l'ogre portaient toutes une couronne d'or. Pendant la nuit, le Petit Poucet échangea les couronnes contre les bonnets que portaient lui et ses frères. Quand l'ogre

arriva, il tâta la tête des enfants. Il sentit les bonnets d'un coup, il coupa la gorge de ses filles.

Au matin, le Petit Poucet et ses frères s'enfuirent. Quand l'ogre se rendit compte de son erreur, il fut très en colère. Il chaussa ses bottes de sept lieues et partit à la poursuite des garçons. L'ogre sauta des montagnes et des rivières pour rattraper le Petit Poucet. Les sept frères se cachèrent derrière un rocher. L'ogre, qui voulait se reposer, s'allongea par hasard contre le même rocher et s'endormit. Le Petit Poucet dit à ses frères de rentrer chez eux. Il s'approcha de l'ogre et lui vola ses bottes de sept lieues. Dès qu'il les mit, les bottes de mirent à la taille de ses pieds.



Il alla voir le roi qui lui proposa d'être son messager. Après avoir gagné beaucoup d'argent, il retourna chez lui et retrouva ses frères et ses parents.

Ils purent vivre sans soucis tout le reste de leur vie.

www.toutatice.fr

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

Le conte traditionnel

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.

JE LIS VITE !

Je lis chaque colonne l'une après l'autre :

fois – doigt – pois	garçon – hameçon – Gardon	nourrir – mourir – courir
caillou – caille – maille	ogre – orge – forge	chair – maire – pair
couronne – bonbonne	matin – câlin – malin	botte – crotte – motte

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Un pâtissier qui pâtissait chez un tapissier qui tapissait dit un jour au tapissier qui tapissait : Vaut-il mieux pâtisser chez un tapissier qui tapisse ou tapisser chez un pâtissier qui pâtisse ?



Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : Le Petit Poucet » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.



JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : Le Petit Poucet ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	Orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car …	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.



JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :



Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est l'auteur de ce conte ?
2. Pourquoi le Petit Poucet ramasse-t-il des cailloux blancs ?
3. Combien de fois les parents ont-ils abandonné leurs enfants ?
4. Pourquoi les enfants ne retrouvent-ils pas le chemin de la maison la deuxième fois ?
5. Qui est le propriétaire de la maison dans laquelle les enfants se réfugient ?
6. Pourquoi l'ogre dévore ses filles ?
7. Une lieue était une distance qu'un homme pouvait parcourir à cheval en une heure. Grâce à cette information, explique ce que sont « les bottes de sept lieues ».

JE COMPARE !

Les étapes du conte :



Regarde cette vidéo de Maître Lucas.

Sur ton cahier, remets dans l'ordre les étapes d'un récit :

Munis-toi du tableau à relier dans la pochette et relie les passages de l'histoire à la bonne étape.

Ordonner les étapes du récit :

Munis-toi de l'exercice « Méli-mélo de contes ». Découpe chaque étiquette puis colle-les dans le bon ordre pour reconstituer le conte.

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Cherche dans le dictionnaire puis recopie sur la définition du « conte ».

La carte mentale :

Munis-toi du tableau « le schéma narratif » puis colle-le à la suite de la définition.

JE RÉSUME !

Rédige le résumé du conte du Petit Poucet :

Ton résumé devra être constitué de 5 phrases.
Il devra être rédigé au passé (imparfait, passé simple, passé composé …).
Chaque phrase devra correspondre à une étape du schéma narratif.

Les mythes

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

HEPHAÏSTOS

Héphaïstos était le fils de Héra, qu'elle avait fait toute seule. Mais lorsqu'il était né, elle l'avait trouvé tellement laid qu'elle l'avait jeté en bas de l'Olympe. Le jeune dieu était tombé pendant une journée entière du haut de la montagne jusque dans la mer, où il avait été recueilli par deux petites déesses : Thétis et Eurynomé. Elles s'étaient occupées de lui, mais il s'était tellement cogné dans sa chute qu'il était resté boiteux. Elles l'avaient gardé en secret dans une grotte de l'île de Lemnos, où il avait appris à faire des bijoux.

Après neuf années, il était devenu un artisan doué qui savait faire toutes sortes d'objets et de machines, mais il était toujours fâché contre sa maman. Un jour, il a fabriqué un trône en or, avec de grandes décorations, qu'il a envoyé dans l'Olympe. Héra l'a trouvé tellement beau, qu'elle l'a pris pour elle. Mais c'était un piège... Les décorations étaient en fait des bras articulés, et dès qu'elle s'est assise dessus, ils se sont refermés sur elle, et elle s'est retrouvée coincée.

Tout le monde s'est affolé, et essayait de la délivrer, mais seul Héphaïstos connaissait le secret du piège. Dionysos est alors allé trouver Héphaïstos sur l'île de Lemnos, et lui a fait boire beaucoup de vin, jusqu'à ce qu'il soit devenu complètement ivre. Alors Dionysos l'a convaincu de revenir dans l'Olympe délivrer Héra. Tout le monde a été soulagé lorsque Héra a pu se dégager du trône.

Pour le remercier, Héra lui a offert ses forges, et Zeus lui a dit qu'il pouvait exaucer un souhait. Héphaïstos a alors répondu qu'il voulait épouser Aphrodite.

Et c'est comme ça que Héphaïstos est revenu dans l'Olympe. Il avait une maison où il habitait avec Aphrodite, mais il allait encore souvent à Lemnos, tout seul ou avec Aphrodite, ainsi que dans les forges ou dans les volcans avec les cyclopes pour forger des armes, des machines et d'autres objets.



Héphaïstos conduit sur l'Olympe

Petites histoires de la mythologie grecque pour les enfants, Baptiste MARCEL

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

Les mythes, la mythologie

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.

JE LIS VITE !

Je lis chaque colonne l'une après l'autre :

mont – monte – montée	pièce – piège – liège – lièvre	coing – coin – coincé
montagne – montage – montant	orge – forge – gorge	foin – point – loin
compléter - complètement	cyclope – cloporte - colporte	mer – mare - merci

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

L'énorme orme morne orne la morne vallée.

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : Héphaïstos » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.

JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : Héphaïstos ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	Orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car …	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.



JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est l'auteur de ce récit ?
2. Qui était la mère d'Héphaïstos ?
3. Pourquoi a-t-elle abandonné son enfant ?
4. Comment Héphaïstos s'est-il vengé de sa mère ?
5. Comment Dyonisos parvient-il à convaincre Héphaïstos de libérer la déesse ?
6. Quel est le souhait d'Héphaïstos ?

Dans le dictionnaire, cherche et recopie les définitions des mots « mythe » et « mythologie ».

JE COMPARE !

Le texte de référence appartient à la mythologie grecque. Mais il existe de nombreuses autres mythologies.

LE DIEU SOLEIL



La légende qui nous vient d'Héliopolis commence ainsi : au tout début, une mer sombre flotte en tous lieux. Elle est enfoncée dans le noir, sans le moindre mouvement, ni cri ni clapotis. C'est le corps immense du dieu Nou, l'Océan. Depuis combien de jours s'étend-il ainsi ? Personne ne le sait. Même le temps n'existe pas.

Pourtant, un événement capital se prépare. Surgie du fond profond, de son propre poids, une montagne affleure soudain à la surface des eaux. Sur son sommet plat, aussitôt, le soleil rougeoie. Atoum, le dieu Soleil, vient de naître. Atoum, le Soleil de la mythologie égyptienne a le visage, les bras, les jambes, le sexe d'un homme. Son énergie est celle de l'univers. Elle contient tous les dieux futurs, toutes les forces de la terre, celles qui construisent, celles qui détruisent.

La première force qu'Atoum emploie est celle qui rend père. On ne sait pas exactement comme cela se passa mais certains disent qu'Atoum, à peine apparu, fit naître Shou, divinité masculine et Tefnout, divinité féminine, sa jumelle. Pour d'autres, c'est de sa gorge qu'il les tira. En crachant, il créa Shou et en toussant, il engendra Tefnout. Ce qui fait penser cela, c'est que le nom de Shou signifie « air » ou « vide » et celui de Tefnout « humidité » ou « rosée ».

Shou et Tefnout, frère et sœur mais aussi amants, s'unissent pour créer une déesse, Nout, le Ciel et un dieu, Geb, la Terre d'Egypte. Geb s'étend sur son

royaume, la terre, et Nout, s'arc-boutant au-dessus de Geb, repousse derrière l'arc de son dos Nou-l'Océan, leur arrière-grand-père, qui se fait lac en maugréant, bien obligé de faire un peu de place à ses descendants.



LE DIEU PAN-GU

Dans les ténèbres, Pan-Gu surgit d'un énorme œuf primordial et il se développa à l'intérieur pendant 18000 ans. Puis avec une hache qu'il avait fabriquée, il fendit l'œuf qui s'ouvrit.

Les parties transparentes et légères se mirent à flotter pour constituer le ciel en montant d'un zhang (*environ 4 mètres*) par jour ; de même les parties lourdes et opaques commencèrent à s'enfoncer d'un zhang par jour pour former la terre.

Alors, Pan-Gu se dressa. Pour empêcher la terre, encore fluide, et le ciel de se mêler à nouveau, il grandit d'un zhang par jour et les maintint écartés.

Pendant encore 18 000 ans, la terre et le ciel, ainsi séparés, se solidifièrent. Pan-Gu put enfin se reposer, il s'étendit et mourut.



De son souffle naquirent le vent et les nuages, sa voix se mua en tonnerre, son œil gauche en soleil, son œil droit en lune, ses cheveux et ses moustaches en étoiles dans le ciel. Les autres parties de son corps donnèrent naissance à des éléments constitutifs de la terre, comme les montagnes, les fleuves, les chemins, les plantes, les arbres, les métaux, les pierres précieuses et les rochers. De sa transpiration jaillirent la pluie et la rosée.

LE MYTHE DE CHAOS



Les Grecs racontaient, il y a trois mille ou quatre mille ans, qu'au commencement des commencements, il n'y avait rien d'autre que Chaos, le désordre, le néant, l'abîme.

Et puis, de Chaos ont émergé des divinités primordiales. Tout d'abord, la Nuit, les ténèbres plus noires que noires. Le jour n'existait pas. Et puis, Eros, l'attirance, le Tartare qui ira au fond du tréfonds des enfers beaucoup plus tard.

Et enfin, de Chaos a émergé Gaïa, la terre. Les Grecs l'appelaient notre Grand-mère. Et puis, le temps a passé, même si le temps n'existait pas. Et Gaïa, toute seule, parce qu'elle l'était, a donné naissance à la mer que les Grecs appelaient Pontos et qui donnera naissance à tous les monstres mais aussi au ciel.

Les Grecs appelaient le ciel Ouranos. Ouranos, le ciel, était le fils de Gaïa. Et le temps a passé, même si le temps n'existait pas. Et le ciel a couvert sa propre mère d'une pluie fertile. Sur la terre, il a plu et c'est ainsi qu'il y eut naissance, de nombreuses naissances.



J'EXPLIQUE !

Réponds aux questions suivantes :



Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quel est le thème commun à ces trois mythes ?
2. Appartiennent-ils tous à la même civilisation ?
3. Connais-tu un autre récit de la création du monde ?
4. Cherche et recopie dans le dictionnaire la définition de cosmogonie.

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est la mythologie en reprenant les mots-clés suivants :

mythologie – ensemble de mythe – peuple – divinités – héros – créatures magiques

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.



JE RÉSUME !

Rédige le résumé du mythe de ton choix parmi ceux de cette leçon :

Ton résumé devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum.
Il devra être rédigé au passé (imparfait, passé simple, passé composé …).
Un résumé ne doit contenir aucun détail. Tu ne dois raconter que l'essentiel.

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

LA LAITIERE ET LE POT-AU-LAIT

Perrette, sur sa tête ayant un Pot au lait
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre[1] à la ville.
Légère et court vêtue elle allait à grands pas ;
Ayant mis ce jour-là pour être plus agile
Cotillon[2] simple, et souliers plats.
Notre Laitière ainsi troussée[3]
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en employait l'argent,
Achetait un cent d' œufs, faisait triple couvée ;
La chose allait à bien par son soin diligent[4].
Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison :
Le Renard sera bien habile,
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son[5] ;
Il était quand je l'eus de grosseur raisonnable ;
J'aurai le revendant de l'argent bel et bon ;
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ?
Perrette là-dessus saute aussi, transportée[6].
Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée ;
La Dame de ces biens, quittant d'un œil marri[7]
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari
En grand danger d'être battue.
Le récit en farce en fut fait ;
On l'appela le Pot au lait.

Quel esprit ne bat la campagne ?
Qui ne fait châteaux en Espagne ?
Picrochole, Pyrrhus, la Laitière, enfin tous,
Autant les sages que les fous ?
Chacun songe en veillant, il n'est rien de plus doux :
Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes :
Tout le bien du monde est à nous,
Tous les honneurs, toutes les femmes.
Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;

1. problème
2. jupon
3. vêtue
4. rapide, efficace
5. céréales
6. exaltée, folle de joie
7. désolé, attristé



Je m écarte, je vais détrôner le Sophi[8] ;
On m'élit Roi, mon peuple m'aime ;
Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant :
Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même ;
Je suis gros Jean comme devant[9].

Jean de La Fontaine

8. Roi de Perse

9. ne pas être plus avancé qu'avant



Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

Fables et poèmes

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.



Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.



JE LIS VITE !

Je lis en faisant les bonnes liaisons :

le pot au lait	sans encombre	elle en employait l'argent
Elle allait à grands pas	être plus agile	être bien habile
La chose allait à bien	je fais au plus brave un défi	sauter au milieu
elle prétendait arriver	des châteaux en Espagne	elle va s'excuser à son mari

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Il fit frire frite crue et fruits frais crus. Frite crue frite fut cuite et fruits frais crus frits furent cuits.

Je lis vite :

À présent, munis-toi du texte à lire « Fluence : la laitière et le pot au lait » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.

JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : la laitière et le pot au lait ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car ...	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. Que tient Perrette sur sa tête ? Que souhaite-t-elle en faire ?
3. À quoi pense-t-elle tout au long du trajet ?
4. Pourquoi ne peut-elle pas réaliser ses projets ?
5. La morale de l'histoire est écrite en rouge. Reformule-la avec tes propres mots en une seule phrase.



JE COMPARE !

La poésie est un genre littéraire qui contient plusieurs types de texte. Le texte de référence est une fable. Voici d'autres types de textes :

HEUREUX QUI COMME ULYSSE

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la doulceur angevine.

Joachim du Bellay

Tirant de l'eau
les bruits de sabots
des moines gelés

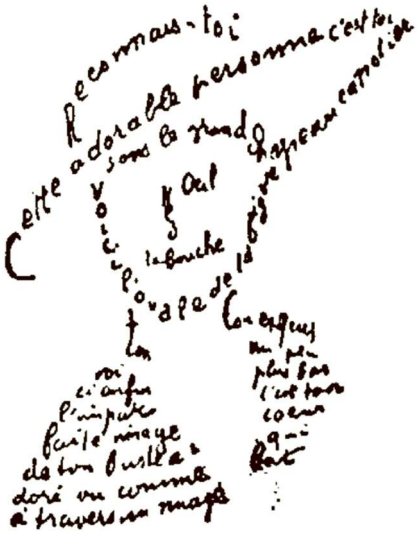
Matsuo Basho

MARINE

Les chars d'argent et de cuivre -
Les proues d'acier et d'argent -
Battent l'écume, -
Soulèvent les souches des ronces.
Les courants de la lande,
Et les ornières immenses du reflux
Filent circulairement vers l'est,
Vers les piliers de la forêt, -
Vers les fûts de la jetée,
Dont l'angle est heurté par des tourbillons de lumière.

Arthur Rimbaud

POÈME À LOU



Reconnais-toi
Cette adorable personne c'est toi
Sous le grand chapeau canotier
Oeil
Nez
La bouche
Voici l'ovale de ta figure
Ton cou exquis
Voici enfin l'imparfaite image de ton buste adoré
vu comme à travers un nuage
Un peu plus bas c'est ton coeur qui bat

Paul Verlaine

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quelle est la différence entre ces textes et un roman ?
2. Lis les définitions suivantes, écris le titre de la poésie en face de chaque type :
   - Haïku : poème classique japonais extrêmement bref de 3 vers.
   - Calligramme : texte poétique dont les mots sont disposés de manière à représenter l'objet ou le thème du poème.
   - Sonnet : Poème de 14 vers constitué de 2 quatrains (strophe de 4 vers) et de 2 tercets (strophe de 3 vers)
   - Vers libre : poème qui n'obéit à aucun code. Le nombre de vers et de strophe n'est pas déterminé et les rimes ne sont pas obligatoire.

JE COMPRENDS !

Un poème peut parfois être difficile à comprendre. Mais comme les contes, il peut aussi être détourné. Lis cette version rédigée par Alexandre Jardin et illustrée par Fred Multier. Tu devras la résumer lors de la prochaine séance.

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT

Il était une fois au Far West, une jolie laitière prénommée Perrette. Un beau matin, à l'aube, elle quitta sa ferme et son amoureux pour aller vendre en ville un pot de bon lait. Billy, son chien fidèle, l'accompagnait.

Guillerette, Perrette songeait à tout ce qu'elle allait obtenir grâce à sa traite du matin. « Tu vois Billy, j'échangerai ce lait contre des poules qui donneront des montagnes d'œufs ! Belle idée n'est-ce pas ?

- Et que feras-tu avec tous ces œufs ? aboya Billy.
- Ma foi, je les troquerai bien contre un joli cochon tout rond !
- Wouarf, vraiment ? Et pourquoi donc ? Demanda le toutou un inquiet.
- Avec un cochon, je pourrai obtenir tant d'autres choses encore ! »

Perrette s'assit au bord du chemin, ferma les yeux et laissa galoper son imagination : « Je pourrai aussi échanger une montagne d'œufs pondus par mes poules contre une vache. »

Et voilà Perrette dans son rêve escortée par une superbe vache et son petit veau. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

Accompagnée de sa joyeuse ménagerie, ils allaient construire ensemble un fantastique parc d'attractions pour tous les animaux du voisinage : petits trains, montagnes russes, balançoires volantes et toboggans farceurs ! Le fabuleux parc de

Perrette prenait forme.

Billy, qui avait bien les pattes sur terre, commença à flairer que cette histoire allait trop loin … Mais Perrette, toujours dans son beau rêve, désirait à présent agrandir son parc et dresser un gigantesque cirque où tout le Far West se presserait.

« Perrette, réveille-toi à présent, cela suffit ! » s'inquiéta le chien.

Hélas, la jeune laitière n'entendait rien du tout … La foule était toujours plus nombreuse, attirée par la renommée de ses spectacles d'acrobates.

« Non, ma Perrette, reviens à toi et à ton pot de lait ! Nous n'en sommes pas encore là … » cria Billy pour tenter de le raisonner.

Perrette avait déjà troqué sa vie tranquille de fermière pour une vie pleine de jeux et de spectacles … Et puis, elle pourrait avoir de très beaux habits, une robe à volants, des bottines à talons … et même une ombrelle élégante !

Perrette valsait maintenant toute seule, au milieu de la route, pensant être au milieu de ses animaux, parmi ses manèges …

« Perrette, vite ! Nous allons arriver en retard en ville si tu continues ainsi, et puis ton amoureux compte sur toi ! » insista Billy, essayant de la ramener à la réalité. Mais la jeune laitière, prise par ses rêves, avait déjà tout oublié …

« Oh ! Comme je serai bien, virevoltant sur les trapèzes construits par mes nouveaux amis du parc ! » s'écria Perrette, qui n'entendait plus les mises en garde de Billy. Et la jeune fermière sautillait de joie par-dessus les cactus et les rochers, jusqu'à ce que …

« WOUARF ! » aboya Billy.

Si fort … que tout l'ouest américain en trembla ! PATATRAAAAAAS ! Le pot tomba et se brisa ! Le lait se répandit sur le sol.

Adieu poussins jongleurs, vaches, veaux, cochons, balançoires, fabuleux parc d'attractions, chapiteaux de cirque !

Billy lécha ses joues pour sécher ses larmes.

« Ah ! J'aurais dû t'écouter mon fidèle Billy … Toi et ton sacré flair, tu avais reniflé mes rêveries insensées !

- Tu sais quoi douce Perrette ? fit Billy en posant sa truffe sur sa maîtresse.
- Qu'y a-t-il mon bon pépère ? Sanglota-t-elle.
- Il est bon de rêver parfois, mais sans complètement perdre la tête. La prochaine fois, tu m'écouteras ! » lui dit-il dans un petit sourire complice.

Le récit de tout cela devint une fable et … on l'appela *Le Pot au Lait* !



JE RÉSUME !

Rédige le résumé du texte ci-dessus :

Ton résumé devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum.
Il devra être rédigé au passé (imparfait, passé simple, passé composé …).
Un résumé ne doit contenir aucun détail. Tu ne dois raconter que l'essentiel.

La nouvelle

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

CHAUSSETTES

À l'école, on a une directrice, Mme Michat. On la voit rarement : elle est presque toujours enfermée dans son bureau. Parfois, elle passe dans les couloirs : une ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont ses chaussettes. C'est la seule chose qu'on regarde. Elle en a des dizaines de paires différentes : vert pomme, bleu tendre, rayées, imprimées, brodées ...



Le matin, dès qu'on arrive à l'école, chacun s'interroge : « qu'est-ce qu'elle a comme chaussettes aujourd'hui ? » Parce que les chaussettes de Mme Michat ont un secret : elles veulent dire quelque chose. L'ennui, c'est qu'on ne sait pas quoi.

Au début, on pensait que c'était en rapport avec le temps : jaune clair pour « belles éclaircies de fin de journée », gris souris pour « brouillards matinaux », etc. Mais on s'est aperçus qu'elle mettait ses chaussettes blanches à pois mauves aussi bien les jours de pluie que les jours de grand beau temps.

Ensuite, on a cru que les chaussettes annonçaient les menus de la cantine. En fait, ça n'avait rien à voir. Quand elle enfile ses chaussettes vert pomme, on a parfois du boudin, parfois du gratin de poisson et parfois des œufs avec des épinards.

Alors, on s'est dit : « Elle doit choisir ses chaussettes en fonction de son humeur. Rose clair quand elle s'est levée du bon pied ; brodées d'éclairs jaunes et rouges quand elle est mal lunée. » Mais Mme Michat n'a pas d'humeurs : elle est grise et muette comme un mur. Toujours.

Aujourd'hui, j'ai découvert le secret des chaussettes. Quand Mme Michat est passée dans le couloir, ce matin, je pensais à autre chose. Au lieu de baisser le nez pour regarder la couleur de ses chaussettes, j'ai regardé devant moi : au lieu de fixer ses pieds, j'ai fixé sa tête.

Et justement, c'est ça le secret des chaussettes : Mme Michat n'a pas de tête, rien qu'un chignon et des lunettes.

Histoires pressées, Bernard FRIOT

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

La nouvelle

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.

JE LIS VITE !

Je déduis les mots :

directrice – bureau – écolier – maîtresse – élève – récréation

chaussure – botte – pantoufle – sandale – caoutchouc – peinture

joyeuse - triste – amusée – en colère – muette – malheureuse – impatiente

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : Chaussettes » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.



JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : Chaussettes ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car …	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est l'auteur de cette nouvelle ?
2. Quels sont les seuls vêtements de couleur que porte Mme Michat ?
3. Selon les élèves, quel est le secret des chaussettes de Mme Michat ?
4. De quelle couleur est Mme Michat ?
5. Quel est le véritable secret des chaussettes ?
6. Ce récit est-il long ou court ?
7. L'histoire est-elle complète (un début, une fin, des péripéties …) ?
8. Il existe 4 types de nouvelles : réaliste / fantastique / policière / de science-fiction (l'action se déroule dans le futur). À quel type de nouvelles appartient celle que tu viens de lire ?

JE COMPARE !

C'EST BIEN DE LIRE UN LIVRE QUI FAIT PEUR

On est dans sa chambre, c'est l'hiver. Les volets sont bien fermés. On entend le vent qui souffle au-dehors. Les parents sont allés se coucher, eux aussi. Ils croient qu'on a éteint depuis longtemps. Mais on n'a vraiment pas envie de dormi. On a juste gardé la lumière de la petite lampe de chevet qui fait un cercle jusqu'au milieu des couvertures. Au-delà, l'obscurité de la chambre est de plus en plus mystérieuse. On a hésité longtemps avant de choisir le livre. Agatha Christie ne fait pas peur, on suit trop l'enquête et on ne fait pas attention au reste. Les aventures de Sherlock Holmes, c'est mieux, avec les brouillards, les chiens, les chemins de fer parfois. Mais il y a trop de dialogues, et Sherlock est si sûr de lui – on ne peut pas penser qu'il va être vaincu. Finalement, on a choisi *l'île au trésor*. On a bien fait. Dès le début du livre, il y a une ambiance extraordinaire, avec cette auberge près d'une falaise. C'est toujours la tempête là-bas ; on a l'impression que c'est toujours la nuit aussi, avec la mer qui gronde tout près. Et puis Jim Hawkins, le héros, se retrouve vite seule avec sa mère à l'*Amiral Benbow*. À sa place, on serait mort de terreur. Le vieux pirate réclame du rhum et se met en colère sans qu'on sache pourquoi. Mais le plus effrayant, c'est quand les autres pirates débarquent dans le pays à la recherche de leur ancien complice. C'est une nuit de pleine lune, et l'aveugle donne des coups de canne sur la route blanche en criant :
« N'abandonnez pas le vieux Pew, camarades ! Pas le vieux Pew ! »

Il y a une illustration en couleurs avec cette image, du noir, du mauve, du blanc. C'est un livre un peu vieux, avec seulement quelques images – il n'y en aura pas d'autres avant au moins trente pages. On reste longtemps à regarder celle-là. Parfois, quand on s'endort, on a peur de devenir aveugle pendant la nuit, alors on se met dans la peu du vieux Pew – et c'est étrange, parce qu'en même temps on a peur qu'il vous donne un coup de canne. Heureusement, près de soi, on a la petite lumière bleue du radio-réveil et le poster de Droopy, mais on a l'impression qu'ils sont partis en Angleterre eux aussi, au pays du rhum, de la colère et des naufrages. C'est dangereux de s'endormir là-bas, mais on voudrait quand même – on dort si bien près du danger, et les draps sont si chauds, près de la pluie. C'est bien de se faire peur en lisant *l'île au trésor*.

Philippe Delerm, *C'est bien*.

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. À quel type de nouvelle appartient ce récit ?
2. Qui est l'auteur ?
3. Quel est le titre du livre contenant cette nouvelle ?

Le savais-tu ?

Un livre contenant plusieurs nouvelles est un RECUEIL.

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est une nouvelle en reprenant les mots-clés suivants :

récit – court – nouvelle fantastique – nouvelle policière – nouvelle de science-fiction
nouvelle réaliste - recueil

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.

JE RÉSUME !

Rédige le résumé de la nouvelle de ton choix parmi les deux de cette leçon :

Ton résumé devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum.
Il devra être rédigé en utilisant les mêmes temps de conjugaison que ceux utilisés dans le texte.
Un résumé ne doit contenir aucun détail. Tu ne dois raconter que l'essentiel.



Le roman policier

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

CHEZ LA GRAND-MÈRE

Une dame âgée nous accueille. Elle paraît en pleine forme. Rien à voir avec la grand-mère que je pensais trouver au fond de son lit, comme dans l'histoire que je connaissais.

Elle n'est pas seule non plus. Une bonne dizaine de personnes se pressent dans son salon aménagé comme un magasin.

– Hercule Poireau, détective, se présente Hercule en croquant un morceau de son légume préféré. Et mon assistant, Max. nous sommes à la recherche de votre petite-fille.

Il ne manque pas d'air ! Je roule des yeux furieux mais ça n'a pas l'air de l'impressionner. L'avantage d'être dans un conte, c'est que la grand-mère du Chaperon ne s'étonne pas que je sois accompagné d'un lapin détective qui parle. Enfin ... d'après lui, c'est plutôt moi qui l'assiste.

– Ah ! Désolée pour la bobinette et tout le tralala ! s'exclame-t-elle en nous entraînant un peu à l'écart. Ça fait partie du folklore pour les touristes. J'ai une sonnette mais il paraît que c'est top moderne. Ils veulent de l'authentique.

D'un geste, elle désigne les gens qui circulent dans sa maison.

– Depuis que le Chaperon a disparu, je ne compte plus les curieux qui passent par ici et veulent acheter un petit quelque chose.

Je jette un coup d'œil intrigué autour de moi. On se croirait dans une boutique de souvenirs. La grand-mère vend des chaperons de toutes les tailles, des cupcakes à l'effigie du Chaperon rouge, des porte-clés en forme de loup, des boules à neige avec la figurine du Chaperon à l'intérieur. Par curiosité j'en retourne une. Une étiquette précise : *Made in forêt des nains*.

Quand je la repose, la neige artificielle voltige autour du faux Chaperon rouge.

– D'après l'avis de recherche, votre petite-fille vous apportait un pot de confiture et une galette quand elle a disparu. Vous n'êtes pas inquiète ? interroge Hercule.

– Oh non !

Elle ouvre un placard rempli de pots de confiture.



– Je suis loin d'être en rupture de stock, déclare la grand-mère avec insouciance.

– Heu ... Je crois qu'Hercule parlait de la disparition du Chaperon, je glisse.

– Ah, oui bien sûr, se reprend-elle en rougissant. Je ne vois pas ce qui aurait pu lui arriver. À son âge, j'étais comme elle. Je n'en faisais qu'à ma tête et je traînais souvent dans les bois.

– Vous ne craignez pas qu'elle ait fait une mauvaise rencontre ? Je demande.
– Si vous pensez au loup, rétorque sa grand-mère, c'est vrai qu'il n'a pas bonne réputation. Mais ce n'est pas une raison pour l'accuser de tous les mots, vous ne croyez pas ?

Dans cette version de l'histoire, peut-être pas, mais dans celle que j'ai lue, non seulement il avale le Chaperon rouge, mais elle aussi !

Je décide de ne pas l'effrayer et garde pour moi ce que je sais. Nous le remercions et l'abandonnons aux mains des touristes.

Max et Hercule Poireau enquêtent, Christophe MIRAUCOURT



Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

Le roman policier

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.



Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.



JE LIS VITE !

Je lis des mots appartenant au champ lexical de l'enquête policière :

détective	disparu	accuser	police	enquête
détecter	disparaître	accusateur	policier	enquêteur
détection	disparition	accusation	policière	enquêter

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Tata, ta tarte tatin tenta Tonton ; Tonton tâta ta tarte tatin, Tata.

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : Chez la grand-mère » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.

JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : chez la grand-mère ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	Rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	Baisser	rester en suspens	s'élever
car ...	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.



1. Qui est l'auteur de ce récit ?
2. Quel est le titre de ce roman ?
3. Recherche sur Internet : Qui est le détective professionnel héros des livres d'Agatha Christie ?
4. À quel conte fait référence cette histoire ?
5. Sur quoi Max et Hercule Poireau enquêtent-ils ?
6. Pourquoi la grand-mère n'est pas inquiète ?

JE COMPARE !

Voici un autre récit policier :

Lafouine a découvert sa vocation alors qu'il était en CE2 dans la classe de Madame Flûte, une vieille institutrice adepte des coups de règle sur les doigts. Un après-midi, pendant la récréation, son ami Ludovic lui annonce la disparition de son taille-crayon, un magnifique objet représentant Obélix portant un menhir.
« Quand t'es-tu aperçu du vol ? demande Lafouine.

- Juste avant de sortir, répond Ludovic. J'avais besoin de ma gomme. J'ai ouvert ma trousse. Elle était toute tâchée et mon taille-crayon avait disparu. En fouillant dans mes affaires, le voleur a percé une cartouche d'encre avec la pointe de mon compas. Le vol a dû avoir lieu pendant la récré de la cantine.
- Qui savait que tu possédais un nouveau taille crayon ? interroge Lafouine.
- A part toi, j'en avais parlé à Benoît, Jérôme, Valérie et Luc. »

Lafouine quitte la partie de billes qu'il avait commencée et décide d'aider son ami à retrouver le voleur. En inspectant les lavabos, il découvre que le savon fixé au mur est recouvert d'encre bleue.

« Ton voleur a eu besoin de se laver les mains », dit-il à Ludovic.

De retour dans la cour, Lafouine observe discrètement les quatre suspects. Malgré son plâtre à la main droite, Benoît joue au foot.

« Regarde, crie Ludovic, son pantalon est couvert de tâches. C'est sûrement lui qui a fait le coup ».

Lafouine retient son camarade par le bras et lui dit :

« Pas de précipitation. Allons d'abord voir les autres ».

Jérôme est en pleine discussion avec Clément et Didier. Contrairement à son habitude, il est calmement assis sur un banc. Pour une fois, Madame Flûte, n'aura pas à le punir pour s'être sali ! Valérie et son amie Sophie sont sous le préau.

Ce midi, en revenant de chez elle, Valérie a acheté des carambars à la boulangerie. Les deux filles se partagent les bonbons. Luc est dans la classe du directeur. Il a été puni ce matin pour avoir donné un coup de poing à Laurent. A chaque récréation, il doit copier cent fois : " Je ne frappe pas un camarade". Il a confié à un de ces copains que le directeur le surveille même quand il va aux toilettes. La sonnerie retentit. Lafouine se met en rang et annonce à Ludovic :
« Ce soir, à la sortie, nous nous occuperons de ton voleur ».

Sur ton cahier, relève tous les mots appartenant au champ lexical de l'enquête policière.





J'EXPLIQUE !

Certains éléments sont incontournables dans un récit policier, que ce soit un roman ou une nouvelle :

→ Le méfait, le crime commis ou la façon dont il découvert.

→ L'enquête : recherche des indices, interrogatoire de suspects.

→ La résolution de l'enquête, la découverte du coupable.

Les étapes du récit policier :

Dans ta pochette, munis-toi de l'exercice « les étapes du récit policier : faux frère ».
Remets dans l'ordre les paragraphes de l'histoire et écris dans la case de quelle étape il s'agit :

méfait – enquête – résolution

Une étape peut avoir plusieurs paragraphes.

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est le roman policier avec les mots clés :

roman – méfait – enquête – indice – dénouement - coupable

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.



JE RÉSUME !

Rédige le résumé de l'enquête de l'inspecteur Lafouine :

Ton résumé devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum et devra respecter les étapes du récit policier.

La biographie

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

L'essentiel sur l'auteur

Madame Leprince de Beaumont est un écrivain français du XVIII[e] siècle. Chargée d'éduquer des jeunes filles en France et en Angleterre, elle a aussi écrit de très nombreux contes pour enseigner la morale aux enfants.

La Belle et la Bête est son conte le plus célèbre. Il a été publié en 1757 dans un recueil intitulé *Le Magasin des enfants* alors que, gouvernante à Londres, Madame Leprince de Beaumont s'occupait des enfants d'une famille aristocratique.



JEANNE-MARIE LEPRINCE DE BEAUMONT
(1711-1780)

Ses contemporains : les philosophes des Lumières
- Voltaire, qui écrit des contes philosophiques destinés aux adultes.
- Jean-Jacques Rousseau, qui s'intéresse à l'éducation des enfants dans *Émile ou de l'Éducation* (1762).

Des personnalités-clés : des femmes de Lettres
- Émilie du Châtelet (1706-1749), mathématicienne et philosophe des Lumières.
- Olympe de Gouges (1748-1793), femme de Lettres engagée en faveur de la condition féminine.

La Belle et la Bête et autres contes, Biblio Collège

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

La biographie

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.

JE LIS VITE !

Je lis des noms propres :

Beaumont – Châtelet – Paris	Angleterre – France – Vosges	Jeanne – Marie – Louise
Allemagne – Strasbourg	Seine – Rabodeau – Loire	Royaume-Uni – Suisse
États-Unis – Renaissance	Christian – Jamila - John	Sacha – Luigi – Aminata

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Un plein plat de blé pilé.

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : L'essentiel sur l'auteur » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.

JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : l'essentiel sur l'auteur ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	Vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car …	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

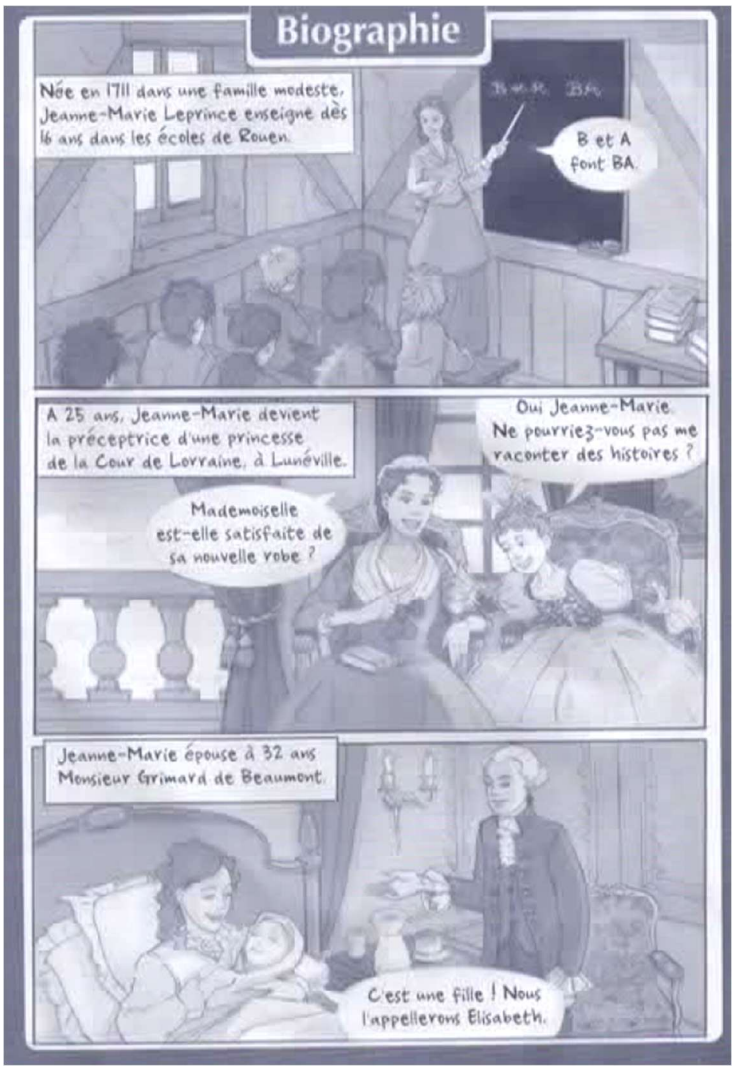
Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est présenté dans ce document ?
2. Pourquoi est-elle célèbre ?
3. Quel était son véritable métier ?
4. Quelle était sa nationalité ?
5. Pourquoi ne vivait-elle pas avec elle en France ?
6. Le sujet traité dans ce document est-il réel ou fictif ?

JE COMPARE !

Le texte de référence est une biographie de Mme Leprince de Beaumont qui est rédigé sous forme de carte mentale.
Voici une autre biographie de Mme Leprince de Beaumont :




En 1748, après s'être séparée de son mari infidèle, Jeanne-Marie devient gouvernante en Angleterre où elle enseigne le français.
Répétez
Je chante,
tu chantes,
il chante...
En racontant ses histoires, Jeanne-Marie éduque les enfants et les passionne. En 1757, elle obtient un grand succès en publiant *Le Magasin des enfants* dans lequel figure *La Belle et la Bête*.
Il y avait une fois un marchand...

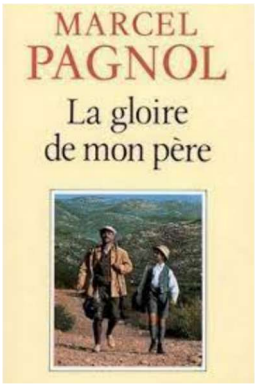

Quelques années plus tard, elle a écrit plus de 40 volumes qui s'adressent exclusivement à la jeunesse.
Rien de mieux que les contes pour apprendre la morale aux enfants !
Mais si je pouvais avoir mon propre pensionnat...
Un peu de tenue mesdemoiselles !
En 1762, Jeanne-Marie ouvre un pensionnat pour jeunes filles en France.
Madame de Beaumont se retire en Savoie sans pour autant cesser d'écrire.

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quelle biographie a été pour toi la plus simple à lire ?
2. Laquelle est la plus détaillée ?

Voici un autre texte :



Je n'ai jamais su comment ils s'étaient connus, car on ne parlait pas de ces choses-là à la maison. D'autre part, je ne leur ai jamais rien demandé à ce sujet, car je n'imaginais ni leur jeunesse ni leur enfance. Ils étaient mon père et ma mère, de toute éternité, et pour toujours. L'âge de mon père, c'était vingt-cinq ans de plus que moi, et ça n'a jamais changé. L'âge d'Augustine, c'était le mien, parce que ma mère, c'était moi, et je pensais, dans mon enfance, que nous étions nés le même jour. De sa vie précédente, je sais seulement qu'elle fut éblouie par la rencontre de ce jeune homme à l'air sérieux, qui tirait si bien aux boules, et qui gagnait infailliblement cinquante-quatre francs par mois. Elle renonça donc à coudre pour les autres, et s'installa dans un appartement d'autant plus agréable qu'il touchait à l'école, et qu'on n'en payait pas le loyer. Dans les mois qui précédèrent ma naissance, comme elle n'avait que dix-neuf ans — et elle les eut toute sa vie — elle conçut de graves inquiétudes, et déclara en sanglotant que son bébé ne naîtrait jamais, parce qu'elle « sentait bien qu'elle ne savait pas le faire ». Mon père essaya de la raisonner. Mais alors, elle disait, furieuse : « Quand je pense que c'est toi qui m'as fait ça ! » Et elle fondait en larmes. Quand le survenant se mit à bouger, elle eut des accès de fou rire, entre deux crises de sanglots. Effrayé par ce comportement déraisonnable, mon père appela au secours sa sœur aînée. C'était elle qui l'avait élevé.

La Gloire de mon Père, Marcel Pagnol

3. Qui est l'auteur de ce texte ?
4. Qui est le narrateur (celui qui raconte l'histoire) ?
5. Déduis-en le prénom du personnage principal de cet histoire.
6. Cherche et recopie la définition de « autobiographie ».
7. Quel était le 1er métier de la maman ?
8. De quoi a-t-elle peur ?

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est la biographie en reprenant les mots-clés suivants :

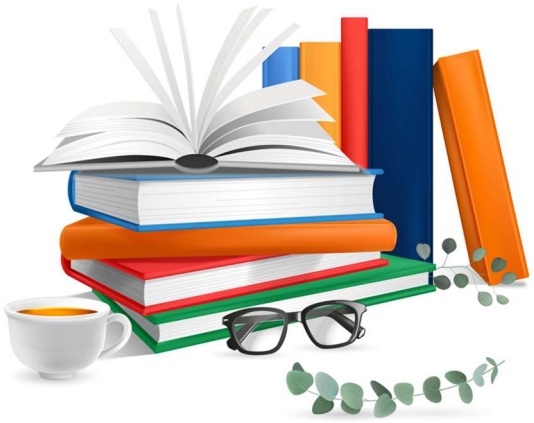
biographie – résumé – vie – personnalité – autobiographie.

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.

JE RÉSUME !

Rédige la biographie de Mme Leprince de Beaumont d'après de la bande dessinée :

Ta biographie devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum.
Elle devra être rédigée au passé (imparfait, passé simple, passé composé …).



Le documentaire

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

LA PETITE HISTOIRE DE...

L'imprimerie en trois questions



1 L'imprimerie, qu'est-ce que c'est ?

Ce sont des techniques permettant de reproduire plusieurs fois un texte et ses illustrations sur des feuilles de papier. Au cours des siècles, les techniques d'imprimerie et les machines servant à imprimer ont beaucoup évolué. Elles permettent aujourd'hui d'imprimer plusieurs centaines, voire des milliers d'exemplaires d'un livre ou d'un journal. **Une imprimerie, c'est aussi l'atelier ou l'usine où sont imprimés les livres, magazines et journaux.**

AVANT GUTENBERG...
Cette belle lettrine d'un manuscrit enluminé représente un moine en train de copier à la main un livre, un travail très long et minutieux.



2 Avant l'imprimerie, les livres existaient-ils ?

Oui, mais c'étaient des manuscrits, c'est-à-dire qu'ils étaient écrits à la main sur des papyrus ou sur du parchemin. Les Occidentaux ne connaissaient pas encore la recette de la fabrication du papier à base de chiffons, mise au point par les Chinois au début du 2e siècle, ou ils la maîtrisaient trop mal pour l'employer. **Aussi, dans le scriptorium des monastères, les moines copistes passaient de longues heures à recopier les livres. Ces derniers étaient donc rares et précieux !**

DICO

Un **scriptorium** désigne l'atelier des moines copistes au Moyen Âge.
Les **parchemins** sont des peaux d'animaux spécialement traitées pour servir à l'écriture.

3 Gutenberg a-t-il vraiment inventé l'imprimerie ?

Pas tout à fait. Dès le 11e siècle, les Chinois et les Coréens ont imprimé des livres avec une technique très proche de celle de Gutenberg. À cette époque, la fin du Moyen Âge, les Européens connaissaient seulement la xylographie : une planche en bois où des caractères sont gravés, puis enduits d'encre et imprimés sur une feuille. Hélas, le bois s'usait trop vite pour tirer un grand nombre de feuilles et le rendu manquait souvent de finesse.
En inventant la **presse typographique avec des caractères mobiles en métal**, bien plus solides, Gutenberg va permettre la révolution de l'imprimerie en Occident : plus de 10 millions de livres seront imprimés en Europe avant la fin du 15e siècle !



... ET APRÈS
La reconstitution d'un atelier au temps de Gutenberg : les pages imprimées s'empilent !

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

Le documentaire

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.

JE LIS VITE !

Je lis des mots de la même famille :

imprimer – imprimerie	technique – technologie	écrits – scripteur – écrire
imprimeur – impression		scriptorium – écrivain
j'imprimerai – il a imprimé	typographie - calligraphie	écriture - écritoire

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Un criquet sur sa crique crie son cri cru et critique car il craint que l'escroc ne le croque et ne le craque.

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : L'imprimerie en trois questions » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.



JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : l'imprimerie en trois questions ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car ...	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

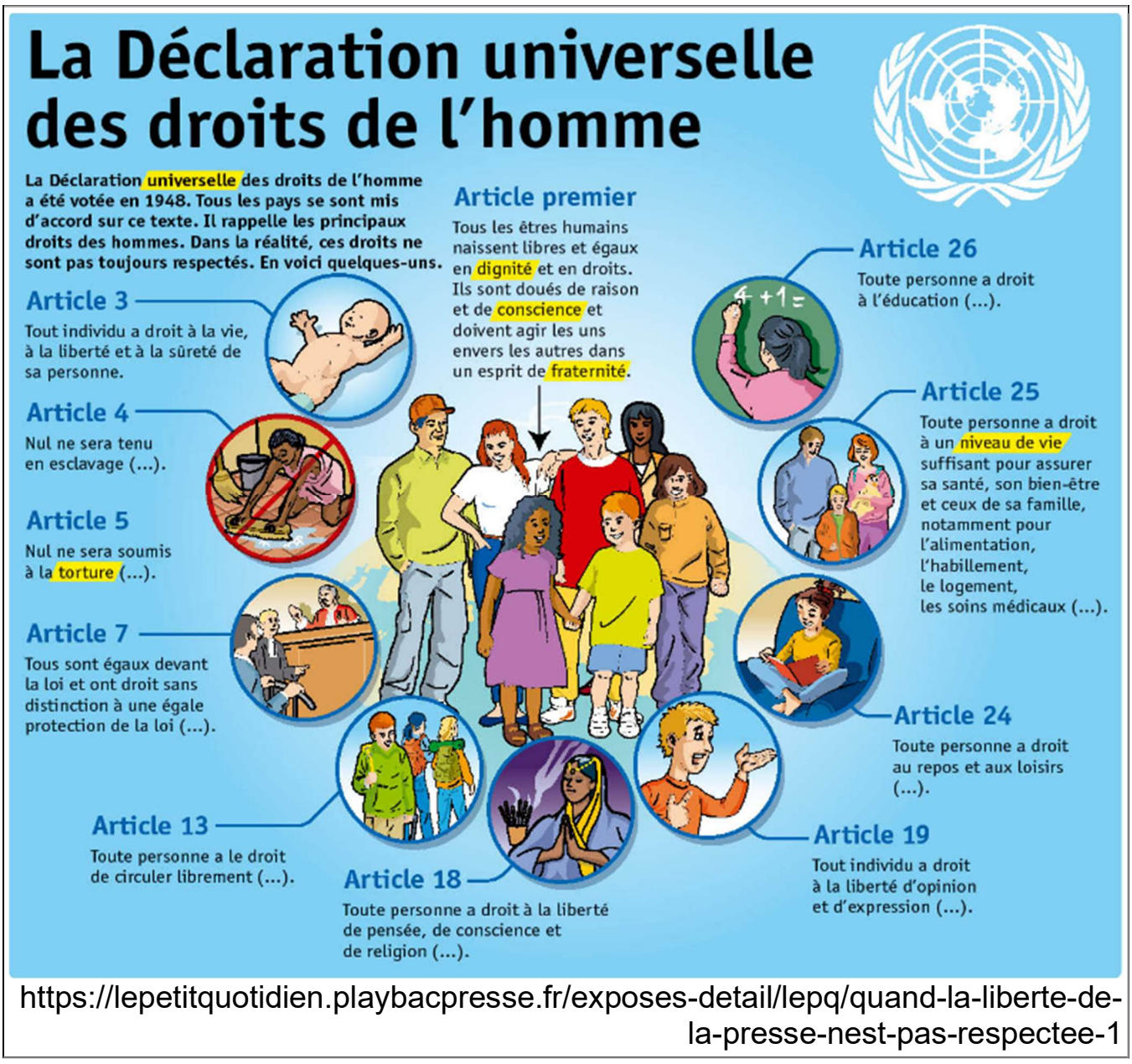
Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quel est le sujet de ce documentaire ?
2. Le sujet traité dans ce documentaire est-il réel ou fictif ?
3. Que représentent les deux illustrations ?
4. A quoi sert l'encart « DICO » en bas à gauche ?
5. (Encadré 1) : Quels sont les deux sens du mot imprimerie ?
6. (Encadré 2) : Où les moines écrivaient-ils les manuscrits ?
7. (Encadré 3) : Quelle technique d'impression était connue des Européens avant l'imprimerie de Gutenberg ?



JE COMPARE !

Un documentaire peut avoir pour thème de nombreux sujets : science, géographie, politique …



https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes-detail/lepq/quand-la-liberte-de-la-presse-nest-pas-respectee-1

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quel est le thème de ce documentaire ?
2. Selon toi à quoi servent les illustrations ?
3. A quel public est destinée cette fiche : les adultes ou les enfants ?



https://www.fr.ch/sites/default/files/2019-03/Depliant_Lynx_FR_small_2.pdf

4. Quel est le thème de ce dépliant ?
5. Quel est son but ? Justifie ta réponse.
6. Quel est le nom de l'élément entouré ? À quoi cela sert-il ?

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est un documentaire en utilisant ces mots-clés :

documentaire – différents thèmes - informations

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.

JE RÉSUME !

Transformer une liste en texte :

Portrait

Nom scientifique	*Lynx lynx*
Famille	Félidés
Poids	12 - 35 Kg
Longueur sans queue	90 - 130 cm
Taille au garrot	50 - 75 cm
Couleur	Pelage gris-beige tacheté, ventre et museau blanc, touffes de poils noirs sur les oreilles
Régime alimentaire	Carnivore
Durée de vie	Jusqu'à 17 ans
Portée	1 à 4 petits
Statut en Suisse	Protégé

Au dos du dépliant sur le lynx se trouvent d'autres informations. Voici l'encadré « portrait ».
À toi de transformer cette liste en un véritable texte contenant des phrases.



La pièce de théâtre

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

LES FOURBERIES DE SCAPIN

GERONTE – Que ferai-je, mon pauvre Scapin ?
SCAPIN – Je ne sais pas, Monsieur, et voici une étrange affaire. Je tremble pour vous depuis les pieds jusqu'à la tête, et ... Attendez.
Il se retourne, et fait semblant d'aller voir au bout du théâtre s'il n'y a personne.
GERONTE, *en tremblant* – Eh ?
SCAPIN, *en revenant* – Non, non, non, ce n'est rien.
GERONTE – Ne saurais-tu trouver quelque moyen pour me tirer de peine ?
SCAPIN – J'en imagine bien un ; mais je courrais risque, moi, de me faire assommer.
GERONTE – Eh, Scapin, montre-toi serviteur zélé. Ne m'abandonne pas, je te prie.
SCAPIN – Je le veux bien. J'ai une tendresse pour vous qui ne saurait souffrir que je vous laisse sans secours.
GERONTE – Tu en seras récompensé, je t'assure ; et je te promets cet habit-ci, quand je l'aurai un peu usé.
SCAPIN – Attendez. Voici une affaire que je me suis trouvée fort à propos pour vous sauver. Il faut que vous vous mettiez dans ce sac et que ...
GERONTE, *croyant voir quelqu'un* – Ah !
SCAPIN – Non, non, non, non, ce n'est personne. Il faut, dis-je, que vous vous mettiez là-dedans, et que vous gardiez de remuer en aucune façon. Je vous chargerai sur mon dos, comme un paquet de quelque chose, et je vous porterai ainsi au travers de vos ennemis, jusque dans votre maison, où quand nous seront une fois, nous pourrons nous barricader, et envoyer quérir main-forte[1] contre la violence.
GERONTE – L'invention est bonne.
SCAPIN – La meilleur du monde. Vous allez voir. *(À part)*. Tu me paieras l'imposture[2].

Les Fourberies de Scapin, MOLIERE

1. demander de l'aide

2. Tu me le paieras.

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

La pièce de théâtre

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case. Exceptionnellement, le texte de fluence n'est pas le texte de référence mais le résumé de l'acte I.

Le savais-tu ?

Une pièce de théâtre n'est pas divisée en chapitre mais en ACTE. Dans chaque acte, il peut y avoir plusieurs parties : ce sont des SCÈNES.

JE LIS VITE !

Je lis des participes présents :

En chantant	En marchant	En mangeant
En se cachant	En vous attendant	En lisant
En écrivant	En dictant	En courant

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Tu t'entêtes à tout tenter, tu t'uses et tu te tues à tant t'entêter.

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : Acte I » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.



JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : Acte I ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car …	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Barre avec ta règle et ton crayon de papier les éléments que tu ne devras pas prononcer à voix haute.

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quel est le titre de cette pièce de théâtre ?
2. Qui est l'auteur de cette pièce de théâtre ?
3. Quels sont les noms des deux protagonistes de ce passage ?
4. De quoi a peur Géronte ?
5. Que lui propose Scapin ?
6. Dans ce texte, quels sont les éléments qui ne se prononcent pas à voix haute ? Comment les reconnais-tu ?

Le savais-tu ?

Les paroles prononcées par les personnages sont des RÉPLIQUES.

Dans le dictionnaire, cherche et recopie la définition de « didascalie ».



JE COMPARE !

Le texte de référence est une pièce de théâtre rédigée par un DRAMATURGE prénommé Molière en 1671.

Des pièces de théâtre sont toujours écrites aujourd'hui. En voici une plus récente :

MOLIÈRE

La scène se passe dans un salon. Un enfant répète le monologue d'Harpagon avec beaucoup d'entrain, ce qui attire un autre gamin, qui devait s'ennuyer dans la pièce d'à-côté. Ce dernier observe la scène avec un étonnement naïf.

Enfant 1. – « Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu… »
Enfant 2, *l'interrompt*. – Pourquoi tu cries ?
Enfant 1, *cabot*. – Je crie pas… je joue !
Enfant 2. – Tu joues à quoi ?
Enfant 1. – À Molière !
Enfant 2. – Molière… ?
Enfant 1. – Ouais !
Enfant 2. – Et je peux jouer moi aussi ?
Enfant 1. – Ben non.
Enfant 2. – Pourquoi ?
Enfant 1. – Parce que c'est pas un jeu.
Enfant 2. – Mais, t'as dit que tu jouais…
Enfant 1. – C'est pas un jeu, j'te dis, j'suis en train de faire mes devoirs.
Enfant 2. – Euh, tu crois que je sais pas comment on fait ses devoirs… ? Les devoirs, ça se fait avec un cahier, avec une trousse, avec…
Enfant 1, *part chercher son cahier*. – Ah ouais ? Et c'est quoi, ça… ?
Enfant 2. – Un cahier…
Enfant 1, *il lui met le cahier juste devant le nez*. – Et le texte, là, sur cette page… ? Hein ?
Enfant 2, *derrière le cahier*. – Ben, j'arrive pas à voir, c'est trop près…
Enfant 1. – C'est Molière !
Enfant 2. – C'est ça, Molière ?
Enfant 1, *fier*. – Ouais ! Et je l'ai appris par cœur ! En entier !
Enfant 2, *déçu*. – Ah bon…
Enfant 1, *imite l'autre*. – Quoi, *ah bon* ? Tu me crois pas ?
Enfant 2. – Ben si… Mais je préfère jouer dehors, moi… C'est pas très drôle ton truc…
Enfant 1, *vexé*. – Si, c'est drôle ! Les autres, ils arrêtaient pas de rigoler dans la classe ! Tu dis ça parce que tu connais pas ! En fait, tu sais quoi, t'es trop petit pour Molière…
Enfant 2. – N'importe quoi ! Je suis pas trop petit… Fais voir… (*Il lit le texte pour la première fois, très recto tono.*) « *Au voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier…* »

Enfant 1. – (*Il lui reprend le cahier des mains.*) C'est pas comme ça qu'il faut faire ! Faut faire comme si c'était vrai ! Regarde… (*Il jette le cahier et se met à fouiller sous le tapis, ses cris sont étouffés…*) « N'est-il point là ? N'est-il point ici ? »
Enfant 2. – Mais qu'est-ce que tu cherches ? (*Il lui tape sur le dos à travers le tapis.*) Eh oh !
Enfant 1, *sortant la tête de dessous le tapis.* – Et ben je cherche le voleur !
Enfant 1. – Hein ? Tu le cherches sous le tapis ?
Enfant 1. – Mais c'est pas moi qui suis sous le tapis, c'est Harpagon !
Enfant 2. – Le voleur ?
Enfant 1. – Mais non !
Enfant 2. – Oh, je comprends plus rien, moi !
Enfant 1. – Attends ! (*Il va chercher le cahier.*) Harpagon, c'est celui qui s'est fait voler son argent, et qui crie partout « au voleur ! au voleur ! », regarde, c'est marqué là : Har-pa-gon…
Enfant 2. – Ben c'est bizarre comme nom.
Enfant 1. – Normal, il existe pas…
Enfant 2. – Il existe pas ?
Enfant 1. – Non. C'est Molière qui l'a inventé.
Enfant 2. – Molière ?
Enfant 1. – Oui, *Molière*. C'est écrit juste au-dessus : Mo-liè-re.
Enfant 2. – Mais, donc… il existe Molière ?
Enfant 1. – Ben oui, il existe !
Enfant 2. – Hein ?
Enfant 1. – Enfin, non…
Enfant 2. – Comment ça ?
Enfant 1. – Il est mort.
Enfant 2. – Il est mort Molière ?!
Enfant 1. – Oui.
Enfant 2. – Et Harpagon aussi, il est mort ?
Enfant 1. – Mais non ! Il est vivant puisqu'il parle !
Enfant 2. – Hein ? (*Il lit le texte attentivement.*)
Enfant 1. – Tout ça, tout le texte, c'est Harpagon qui parle… (*Il regarde l'autre lire. Au bout de quelques secondes.*) Tu comprends mieux, maintenant ?
Enfant 2. – Mais…
Enfant 1. – Mais quoi ?
Enfant 2, *pointant le milieu du texte.* – Là, c'est encore Harpagon qui parle ?
Enfant 1. – Oui…
Enfant 2. – Ben là, il dit : « je me meurs, je suis mort, je suis enterré »…

Valentin Martinie

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est le dramaturge de cette pièce ?
2. Quel est le titre ?

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est le théâtre en reprenant les mots-clés suivants :

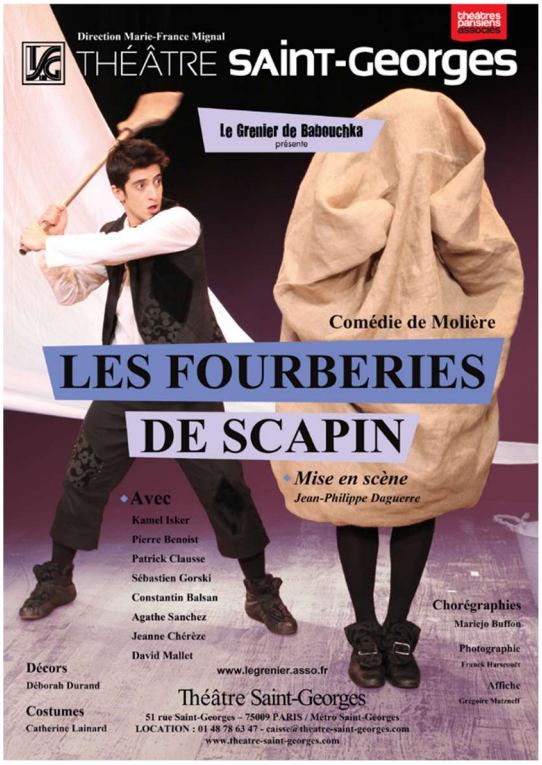
pièce de théâtre – réplique – didascalie – acte – scène – personnage – comédien - dramaturge

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.

JE RÉSUME !

Rédige le résumé de l'extrait de la pièce « Molière » écrite par Valentin Martinie :

Ton résumé devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum.
Un résumé ne doit contenir aucun détail. Tu ne dois raconter que l'essentiel.



La bande dessinée

LA PLANCHE DE RÉFÉRENCE



60 gags de Boule et Bill, Vol.1, Jean ROBA

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

La bande dessinée

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case. Exceptionnellement, le texte de référence n'est pas le texte de fluence.

JE LIS VITE !

Je lis des onomatopées :

waouh - grrrr	miam miam - aïe - ouille	ploc – vroum – ouf
pshit – miaou	boum – crac – snif	clac – chut – dring
glouglou – meuh - ouf	ouin – paf - splash	tchou tchou – tic tac

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Cinq chiens chassent six chats.

Je lis vite :

À présent, munis toi du document à lire « Fluence : qu'est-ce qu'une bande dessinée ? » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.

JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : Boule et Bill ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car …	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Qui est l'auteur et l'illustrateur de cette BD ?
2. Qui sont les trois personnages principaux ?
3. Quel événement Boule souhaite-t-il fêter ?
4. De quels amis le papa parle-t-il ?

JE COMPARE !

Lis (ou relis) la bande dessinée page 32 et 33.

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ta pochette, tu trouveras un document reprenant le vocabulaire de la bande dessinée.
Colle-le sur ton cahier.

Grâce à cette trace écrite et ce qu'on a appris tout au long de cette séquence, relève dans la bande dessinée de Boule et Bill un exemple de :

- texte contenu dans un cartouche
- texte contenu dans une bulle
- onomatopée

JE RÉSUME !

Rédige le résumé de la planche de référence :

Ton résumé devra être constitué de 5 à 6 phrases maximum.
Un résumé ne doit contenir aucun détail. Tu ne dois raconter que l'essentiel.

Le récit de science-fiction

LE TEXTE DE RÉFÉRENCE

CHARLY 2

Le mois dernier, j'ai sorti Charly 2 du congélateur.
Charly 2 n'est pas un poisson pané ni une nouvelle marque de glace.
Charly 2 est mon clone à moi Charly.
Il dormait dans la cave depuis des années – depuis ma naissance, en vérité –, enfermé à l'intérieur d'un caisson d'hibernation que je surnomme le « congélateur ».
Si vous vous demandez pourquoi je possède un clone qui roupillait jusqu'à il y a peu au sous-sol, c'est que vous n'êtes pas au courant du programme « Sécurité enfant + ».
Comment vous expliquer ?
Charly 2 est une sorte de roue de secours : une roue de secours humaine, quoi.
Au début, on réservait ce type de clonage aux animaux domestiques. Si le camion du laitier écrasait votre chat, hop, vous aviez sous la main une copie de l'original, prête à prendre la relève. Fallait juste la « réveiller ».
Puis, un jour, les savants ont décrété que le procédé était suffisamment au point pour qu'on l'applique à des humains. En effet, il n'existe rien de pire pour des parents que de vivre la perte d'un enfant. Mon frère (que je n'ai jamais connu) est mort quand il était bébé. Traumatisés, pa' et man' se sont abonnés au programme « Sécurité enfant + » dès qu'ils ont réussi à mettre assez d'argent de côté ; car, évidemment, c'est pas donné, ce truc-là !

Papa, maman, mon clone et moi, Christophe LAMBERT

Ouvre ton cahier et écris en haut le titre de la leçon et souligne-le.

Les récits de science-fiction

Dans ta pochette, découpe une bande « fluence » que tu colles en dessous du titre. Chaque semaine, pense à écrire ton score de fluence dans la bonne case.

Avant chaque séquence, tu devras lire le texte pendant 1 minute et noter le nombre de mots lus dans la bonne case.

JE LIS VITE !

Je lis du vocabulaire de science-fiction :

extraterrestre – vaisseau	futur – martien – demain	clone – science – espace
intergalactique	téléportation – robot	OVNI – télépathie – fusion
soucoupe volante	Jupiter - lunaire	satellite – humain – Terrien

Je lis ce virelangue le plus vite possible :

Tonton Tati, ton thé t'a-t-il ôté ta toux?

Je lis vite :

À présent, munis toi du texte à lire « Fluence : Charly 2 » dans la pochette. Demande à ton voisin de lancer le chronomètre pendant une minute. À la fin de cette minute, note dans ta bande fluence le nombre de mots lus en une minute.

Tu devras faire cet exercice avec ton voisin à chaque début de séance et noter ton score sur la bande.

JE LIS BIEN !

Je prépare ma lecture à voix haute :

Munis-toi du « texte à coder : Charly 2 ». Dans cet extrait, colorie les signes de ponctuation en respectant le code suivant :

Je colorie le signe de ponctuation en …	rouge	orange	vert
Le ton de ma voix doit …	baisser	rester en suspens	s'élever
car ...	c'est la fin de la phrase	la phrase n'est pas finie	C'est une question ou une exclamation
Signes de ponctuation	. …	, ; :	! ?

Je lis le texte en mettant le ton :

Colle le document, puis lis-le en respectant le code couleur que tu as élaboré.

JE COMPRENDS !

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Quel est le titre du roman duquel est tiré cet extrait ?
2. Qui est l'auteur ?
3. Cette histoire est-elle réaliste ? Justifie ta réponse.
4. Quand se déroule cette histoire ? Justifie ta réponse.

JE COMPARE !

LE TRÈS GRAND VAISSEAU

Le Très Grand Vaisseau filait dans la galaxie depuis huit cents ans.
Guillaume y avait toujours vécu.
Comme ses parents, comme ses grands-parents, comme ses ancêtres depuis la vingt-septième génération, il avait passé tous ses jours et toutes ses nuits à voguer parmi les étoiles, dans cette immense coque de métal.
Huit cents ans auparavant, le Très grand Vaisseau avait quitté la planète mère avec trois mille passagers. Sur Terre, la famine et la guerre faisaient rage, et ces trois mille volontaires – hommes, femmes et enfants – avaient décidé de trouver un monde meilleur. Ils rêvaient d'une autre Terre, une planète habitable… avec du bon air pour respirer, de l'herbe que les vaches puissent manger, de la terre pour cultiver les céréales.

Des planètes habitables, il n'y en avait pas beaucoup dans la galaxie. Ils savaient que le voyage serait long.
Mais ils ne pensaient pas qu'ils seraient si long.
Car huit siècles plus tard, ils cherchaient toujours.

Le très grand Vaisseau, Ange

Réponds aux questions suivantes :

Tu n'as pas besoin de recopier les questions.
Pour répondre à une question, il faut faire des phrases.
Pour élaborer une réponse, il faut reprendre les mots de la question.

1. Relève, dans le texte, tous les mots qui appartiennent au champ lexical de la science-fiction.
2. Où se déroule cette histoire ?

J'EXPLIQUE !

La trace écrite :

Dans ton cahier, écris et souligne le sous-titre suivant :

Ce que j'ai compris :

Sur ton cahier de brouillon, rédige une ou deux phrases permettant d'expliquer ce qu'est la science-fiction en reprenant les mots-clés suivants :

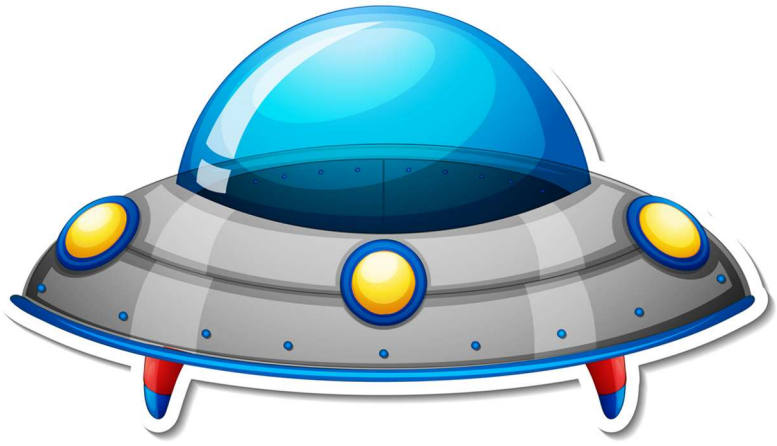
extraordinaire – futur – espace - invention

Une fois que ta synthèse est validée, tu peux la recopier au propre sur ton cahier.

J'IMAGINE !

Imagine la suite de l'histoire du très grand vaisseau :

Ton texte ne devra pas faire plus de 6 lignes.



SITES UTILISÉS

FLUENCE ET LECTURE :

https://micetf.fr/fluence/

https://www.toutatice.fr/portail/share/HopKCj

https://maitresseetecolo.files.wordpress.com/2020/08/textes-de-fluence-mythologie.pdf

https://mythologica.fr/chine/pangu.htm

https://www.arretetonchar.fr/la-creation-du-monde/

https://www.fr.ch/sites/default/files/2019-03/Depliant_Lynx_FR_small_2.pdf

https://www.lepetitlecteur.fr/les-fourberies-de-scapin/resume-detaille/#google_vignette

Maître Lucas : https://youtu.be/U1U-8nlBdvc